

Préhistoire

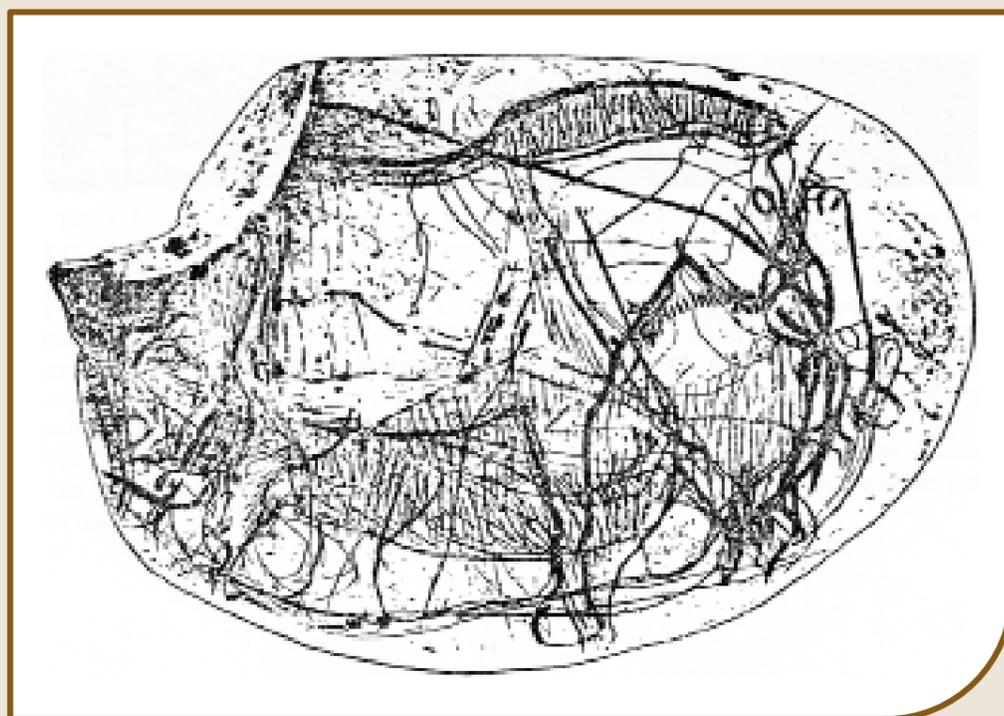
La vallée du Suran est habitée depuis très longtemps.

› **Paléolithique : La baume de Gigny**

On y a retrouvé dans les couches inférieures un biface daté de **- 145.000 ans**, le plus ancien objet fabriqué du Jura ! L'homme de Neandertal y a vécu. C'est un site de référence pour l'Est de la France pour le paléolithique moyen : Acheuléen (**-650.000 à -120.000**) Moustérien (**-120.000 à -35.000 ans**).

› **Paléolithique supérieur (âge du renne) : les abris sous roche de la Colombière et Gay**

Sur la rive gauche de l'Ain entre Neuville-sur-Ain et Poncin (**-40.000 à -10.000 ans**) : peuple de chasseurs-cueilleurs.



Galet gravé découvert en 1948 (longueur 12 cm)

› **Mésolithique : abri sous roche de Croze sur la rive droite du Suran à Chateaufieux (-10.000 ans)**

Egalement chasseurs-cueilleurs. A cette époque postglaciaire, les paysages de la vallée du Suran ressemblent à ceux des régions boréales de l'Europe du Nord (toundra) : on y croise les mammouths et rhinocéros laineux, les rennes, les chevaux ainsi qu'une très grande variété d'oiseaux.

Chavannes avant Chavannes

Préhistoire



@siberic

Le ménhir de Simandre

› Néolithique moyen : le ménhir de Simandre

Unique mégalithe du département de l'Ain, sa forme le rapproche d'exemplaires bourguignons du néolithique moyen, ce qui conduirait à le dater d'environ **-4.000 ans**.

› Âge des métaux, la Gaule celtique :

Les peuples celtes issus d'une même civilisation et appartenant à un même groupe linguistique d'origine indoeuropéenne arrivent en Europe occidentale à l'âge des métaux (bronze : **-2.200 à -880**, puis fer : **-800 à -52**). Les Romains les nomment les *galli*, terme qui a donné "**gaulois**".

On a trouvé de nombreux vestiges de cette période dans le département de l'Ain et notamment dans des tumuli à St-Maurice d'Echazéau (parures funéraires en bronze).

Mobilier funéraire découvert au XIX^e siècle dans un tumulus de Corveissiat.



« Des Premiers paysans à la conquête de la Gaule » - Coll. Patrimoine des Pays de l'Ain

Chavannes avant Chavannes

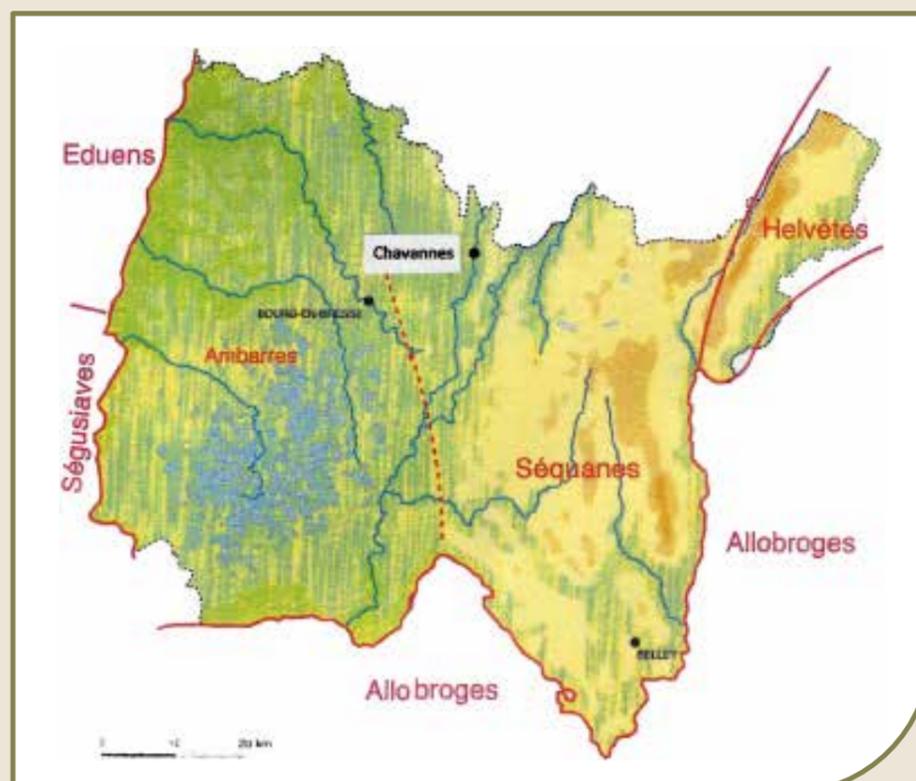
Préhistoire



« Le gallo-romain dans l'Ain » - Coll. Patrimoine des Pays de l'Ain

Carte de la Gaule celtique

Loin d'être une nation, et encore moins un état, la Gaule celtique est une mosaïque des petites nations celtes ayant chacune leur capitale. Chavannes se trouve dans le territoire des **Séquanés** dont la capitale est **Vésontio** (Besançon).



« Le gallo-romain dans l'Ain » - Coll. Patrimoine des Pays de l'Ain

Les celtes dans le département de l'Ain

Chavannes avant Chavannes

La vallée du Suran gallo-romaine

La guerre des Gaules menée par Jules César se déroule entre **-58 et -51** ; le territoire des Séquanes est parmi les premiers à être conquis, et son intégration au monde romain se fera rapidement et naturellement.



Carole Bouchut

La borne milliaire de Germagnat

Une voie romaine secondaire reliait les rives de l'Ain à Neuville-sur-Ain à l'actuelle Franche-Comté par la vallée du Suran qu'elle quittait à Gigny pour rejoindre Pimorin et poursuivre plus au nord, servant certainement au commerce du sel. Elle croise vers le hameau de Marcou une autre voie venant de Lyon (Lugdunum) et se dirigeant vers les montagnes du Jura, qu'on appellera plus tard "le grand chemin de Lyon".

Chavannes avant Chavannes

La vallée du Suran gallo-romaine

Zone rurale, la vallée du Suran abrite de nombreux domaines agricoles, les *villae*. Les terminaisons des noms de villages ou de lieux-dits en "ia" ou "at" proviendraient des noms de ces domaines : Germagnat = domaine de Germanius, Sélignat = domaine de Silénius....

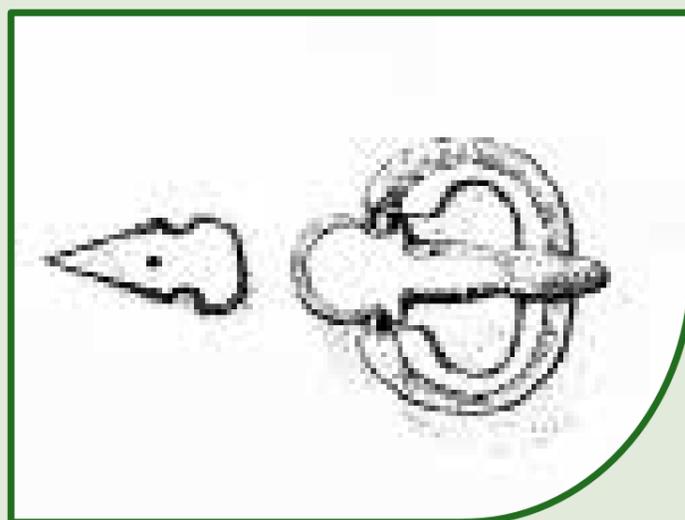
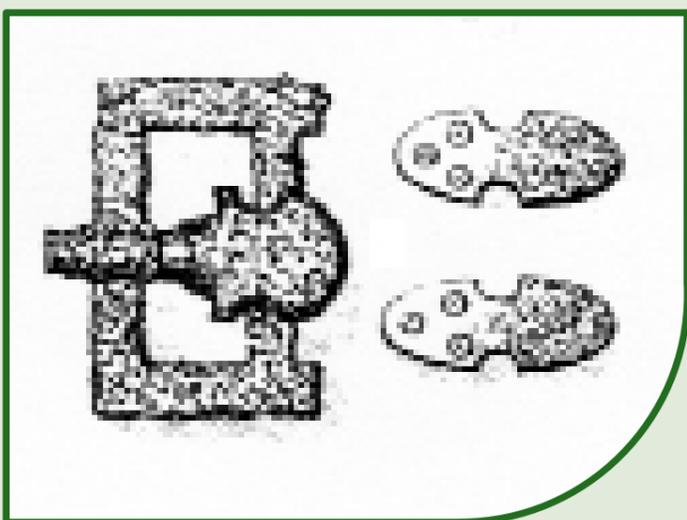
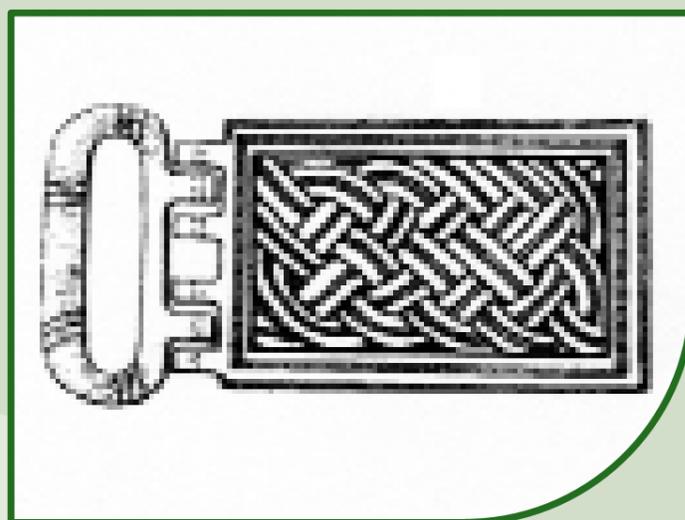
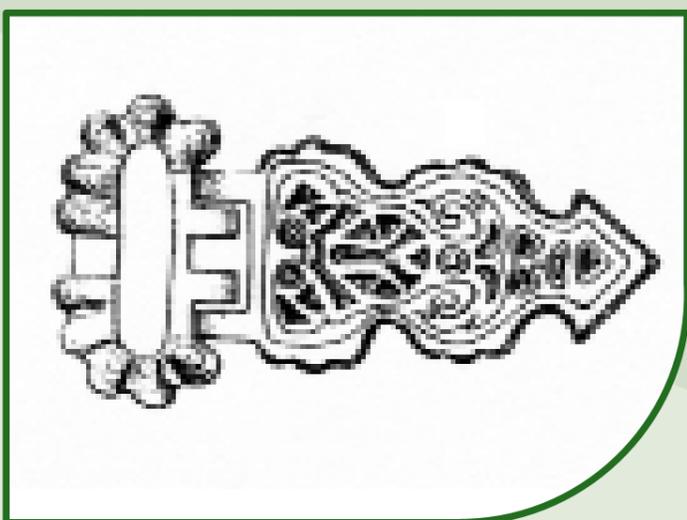


« Le gallo-romain dans l'Ain » - Coll. Patrimoine des Pays de l'Ain

Reconstitution d'une exploitation agricole gallo-romaine (*villae*)
avec sa "pars rustica" consacrée aux travaux agricoles et sa "pars urbana" résidentielle.

Après un lent déclin, et sous la poussée des grandes migrations "barbares", l'Empire Romain d'occident s'éteint en 476 (le 23 août) avec la destitution du dernier empereur Romulus Augustus par Odoacre chef des Skires, Roi des Hérules. **On date ici la fin de l'Antiquité et le début du Moyen-Âge.**

La vallée du Suran dans le royaume des Burgondes



Paul Cattin - « La Vallée du Suran » - p. 38

**Boucles de ceinturons burgondes trouvées à Ramasse en 1873
(Société d'Emulation de l'Ain).**

Originaires des rives de la mer baltique, les Burgondes, après avoir migré en Rhénanie, puis tenté de s'installer sur la rive gauche du Rhin, obtiennent, en 443, l'autorisation d'occuper un territoire qui couvre une partie de la Suisse, la Haute-Savoie et le sud du département de l'Ain qu'on appellera la Sapaudia ("pays des sapins", qui donnera son nom à la Savoie) qui aura Genève pour capitale.

Ils obtiennent le statut de "fédérés", c'est-à-dire d'alliés des Romains aux marges de l'Empire.

Chavannes avant Chavannes



Déjà largement romanisés, ils s'intègrent rapidement, étendent leur domination au Bugey, au Valromey, puis aux vallées de la Tarentaise et de la Maurienne, fondant ainsi le **Royaume des Burgondes** dont Lyon deviendra la capitale.



La domination Franque, le royaume de Bourgogne

Aux V^e et VI^e siècles, un peuple barbare germanique, les Francs, occupant deux petits royaumes (celui des **Francs saliens** et celui des **Francs ripuaires** situés à peu près sur les territoires actuels de la Belgique et de la Rhénanie-Palatinat allemande) va fonder, sous la conduite de **Clovis 1^{er}**, roi des Francs saliens, **la dynastie franque des mérovingiens**. Ce sont des rois catholiques, depuis le baptême de Clovis à Reims le 25 décembre 496. Ils vont conquérir de la fin du V^e au début du VIII^e siècle, une part importante de l'Europe Occidentale : ainsi s'installera progressivement ce que l'on appellera le "**regnum francorum**" qui aboutira de l'Empire Carolingien.

Le royaume burgonde résiste un temps à la poussée franque, mais finira par tomber en 534. Lui succèdera **le royaume franc de Bourgogne** qui, sous des formes diverses, subsistera jusqu'au XI^e siècle !

Depuis le VI^e siècle, la vallée du Suran est Bourguignonne

En 717, Charles Martel met fin à la dynastie mérovingienne ; son fils Pépin (dit "le bref" à cause de sa petite taille) fonde **la dynastie carolingienne** : son fils Charles deviendra **Charlemagne**, bâtisseur de l'Empire qui porte son nom.

À la mort de Charlemagne en 814, son seul fils encore vivant, Louis le pieux (ou "le débonnaire") lui succède jusqu'à sa mort en 840. L'empire carolingien est alors partagé entre ses trois fils Charles (dit le Chauve), Lothaire et Louis (dit le Germanique), au traité de Verdun en 843. Lothaire conserve le titre impérial.

C'est à cette époque que Chavannes entre dans l'Histoire, de manière tout à fait modeste d'ailleurs : en 852, un diplôme concédé par l'Empereur Lothaire à l'Abbaye de Condat (Saint-Claude) confirme les possessions de celle-ci.

Dans la vallée du Suran, les terres de Sélignat et de Chavannes sont nommément citées.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

À la fin de l'Empire carolingien, les partages de Verdun (840) et de Meerssen (870) reconfigurent l'Europe occidentale. À l'ouest, le royaume de Francie Occidentale évoluera vers le royaume de France dont le nom n'apparaîtra qu'en 1121 et qui sera encore très loin d'avoir les contours de la France actuelle (il faudra pour cela attendre Louis XIV pour s'en approcher !). Les parties médiane et orientale conserveront le régime impérial et deviendront, peu ou prou, le saint-Empire Romain Germanique.

Chavannes au moyen-âge

> Une société rurale

Les historiens estiment qu'au haut-moyen âge, 90% des familles sont paysannes.

Les grands domaines ruraux (*villae*) de la période gallo-romaine subsistent mais se transforment :

> alors que tout le monde vivait dans l'enceinte de la *villae* gallo-romaine, les maîtres établissent leur main-d'œuvre sur des petits lopins de terre, les tenures ou manses,

permettant à une famille de vivre. Si le bénéficiaire est libre, il finira par en devenir propriétaire ; s'il ne l'est pas, ce qui arrive s'il est un ancien esclave qui a été affranchi, il restera dépendant de son seigneur : il sera un *serf*.

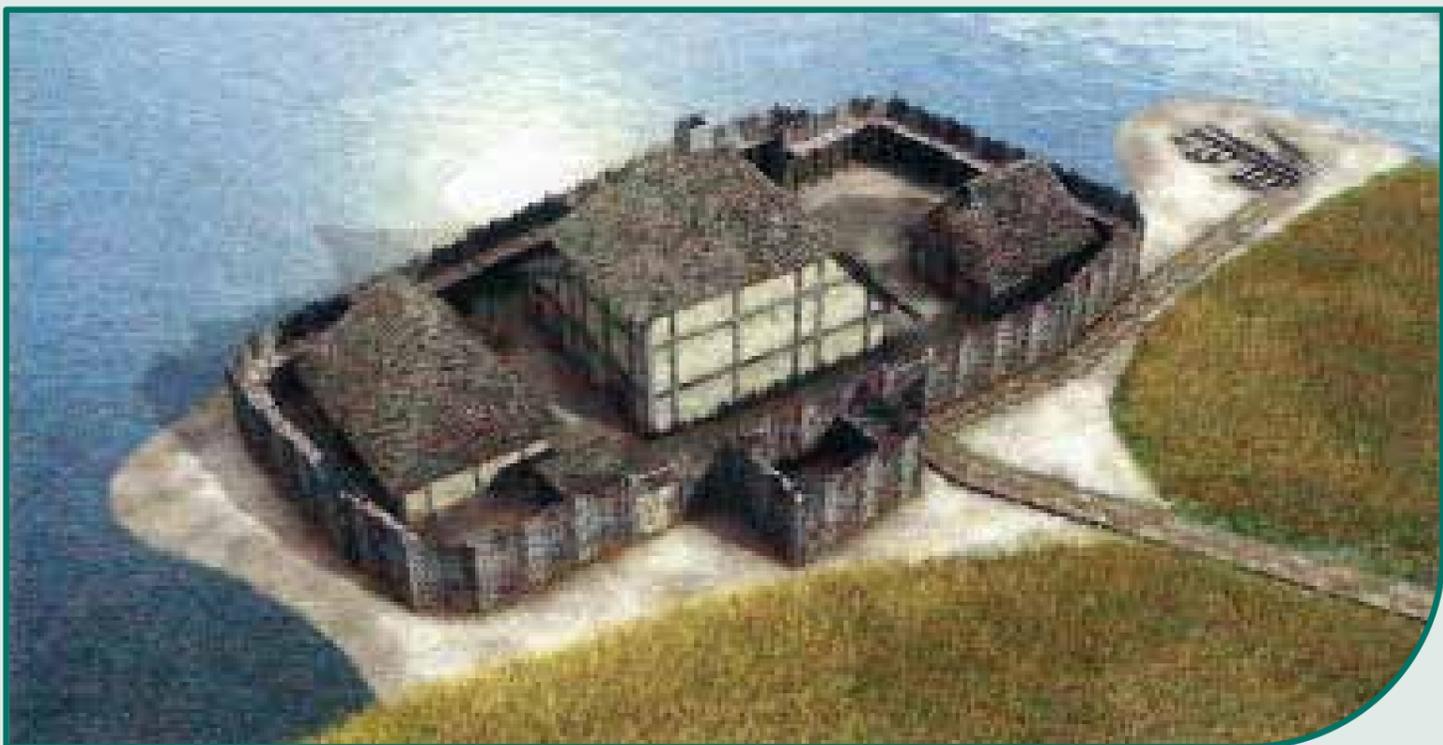


Un manse carolingien en Ile-de-France (maquette)

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Tous devront à leur seigneur des corvées calculées en jours de travail (labours et semailles, moissons...) et une redevance le plus souvent en nature.

- > Le maître et son régisseur vivent sur la *réserve* qui comporte les meilleurs terrains agricoles de terre arable, terres labourables et prés de fauche et des espaces incultes de bois et de landes servant à l'élevage extensif. Au cœur de la réserve se trouve la *curtis*, ou cour, où l'on trouve autour de la résidence des granges et greniers, des *ateliers* de transformation : fromagerie, salaisons, pressoir et d'artisanat rural (forge, menuiserie, atelier de tissage, moulin, four...).
- > Dans un premier temps, les habitations des paysans sont dispersées sur les tenures qui leur sont attribuées ; plus tard, elles se regrouperont autour de la *curtis* **pour former les premiers villages et hameaux** (X^e siècle).



Mairons rurales du début de XI^e siècle

Ainsi naît, vers le IX^e siècle (puisqu'il est cité dans le diplôme de Lothaire), le village de Chavannes autour d'une *curtis* qui pourrait avoir existé à l'emplacement du château et de l'église. Au vu des habitations de cette époque, l'origine la plus souvent avancée du nom de Chavannes : "les cabanes", est assez convaincante !

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

› Une société féodale

Au cours du haut-moyen-âge mérovingien et carolingien se met en place une structure du pouvoir caractéristique : le féodalisme. Etymologiquement, le mot vient de "fief", c'est-à-dire de la terre qu'un seigneur reconnaît ou concède à un vassal en échange de sa fidélité. Ce contrat passé entre deux hommes est la base même de l'édifice. Tout le féodalisme tient dans cette allégeance d'homme à homme dans laquelle celui d'en-dessous (le vassal) accepte d'être soumis à celui d'au-dessus (son suzerain) et de lui procurer divers services en échange

de sa protection. À chaque niveau, le vassal a prêté hommage à son suzerain. (Reynaert : *Nos ancêtres les gaulois et autres fadaises*, p. 10)

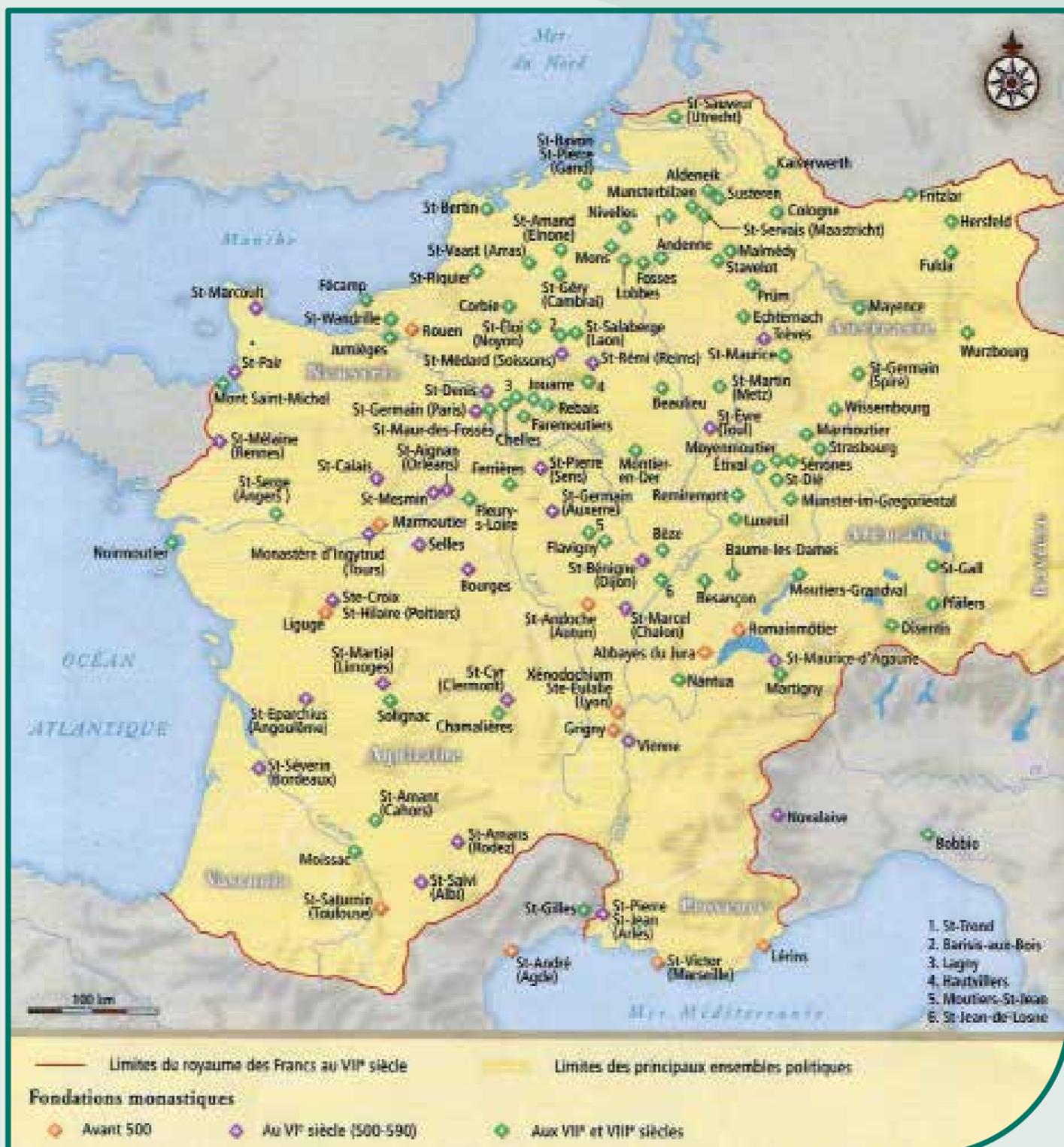
Empereurs, rois, princes, ducs, comtes et vicomtes, marquis, barons et autres plus petits seigneurs forment une immense hiérarchie dans laquelle chacun est maître sur le fief dont il a hérité ou qui lui a été concédé, et sur lequel son aptitude à protéger et à commander est reconnue comme naturelle : c'est probablement une bonne définition de la noblesse.

Dans le Revermont, vers la fin du X^e siècle apparaissent les **sires de Coligny** (Manasses en 974), "Seigneurs du païs de Revermont", probables successeurs de comtes carolingiens. Leurs possessions, sous le nom de "**Manche de Coligny**", sont assez vastes puisqu'elles s'étendent à l'est, de la Bresse jusqu'à la vallée de l'Ain, d'Orgelet et Saint-Laurent la Roche au nord, jusqu'au Rhône au sud, si l'on se fie à la carte de Dubouchet datant du XVII^e siècle (1650). Dans la vallée du Suran, leurs vassaux locaux sont les seigneurs de Rosy et Lomont, le seigneur d'Arnans, et sans doute d'autres "petits" seigneurs dans les hameaux.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

› Une société chrétienne : paroisses, églises et monastères

La christianisation de la société progresse tout au long du premier millénaire ; limitée aux cités à l'époque gallo-romaine, elle s'étend au monde rural à partir du V^e siècle. Des communautés se forment ; d'abord informelles, elles deviendront, souvent à l'initiative des maîtres, des paroisses, en particulier là où des villages se sont formés ; on y bâtit de petits oratoires, puis, à partir du XI^e siècle, des églises, en général de style roman. Des prêtres y sont établis ; leur formation et leur suivi relèvent d'un archidiacre siégeant auprès de l'évêque. Les familles fondatrices de paroisse sont tenues de les doter de propriétés foncières (le bénéfice de la cure) qui permettent au prêtre de vivre.



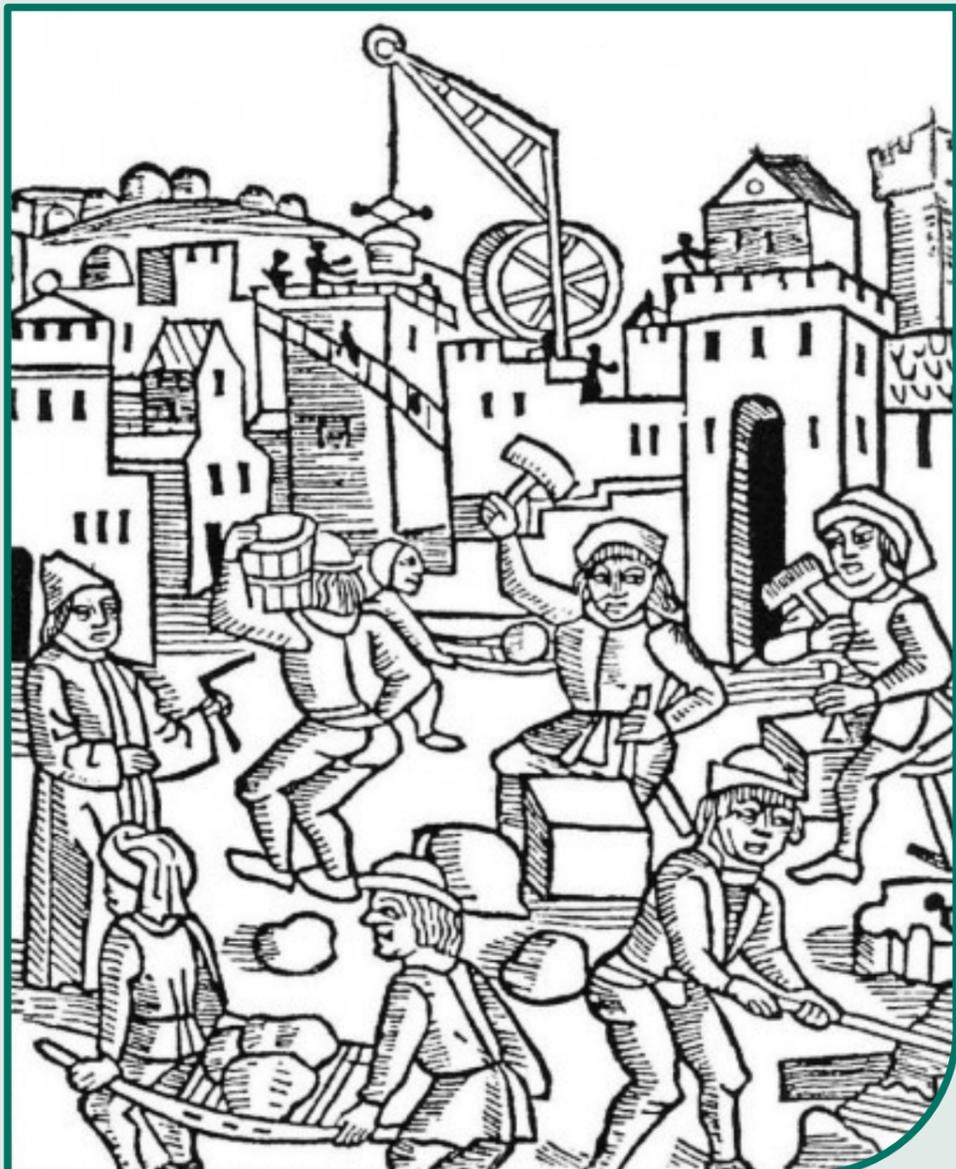
Les principales fondations monastiques dans le royaume franc - V^e-VII^e siècle

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Dès le V^e siècle, les premiers monastères sont fondés. En deux siècles, ils vont se multiplier et couvrir l'Europe occidentale. Bénéficiant de donations foncières des pieuses familles nobles, ils se développent et deviennent de

véritables puissances locales. Lorsque leur domaine s'étend et leurs effectifs augmentent, ils fondent alors sur leur territoire des prieurés qui joueront un rôle important dans la création et le développement des paroisses.

Au V^e siècle est fondée l'Abbaye de Condat (St-Claude) par les saints Romain et Lupicin auxquels succèdera Saint Oyend (mort en 510). Le diplôme de Lothaire (852) indique seulement que Chavannes se trouve sur les terres de ce monastère qui a donc, en trois siècles, bénéficié de multiples donations, en particulier des sires de Coligny. Un **diplôme de Frédéric 1^{er} (Barberousse)**, empereur romain-germanique, le confirme en 1184 et indique l'existence d'un prieuré de l'abbaye et d'une

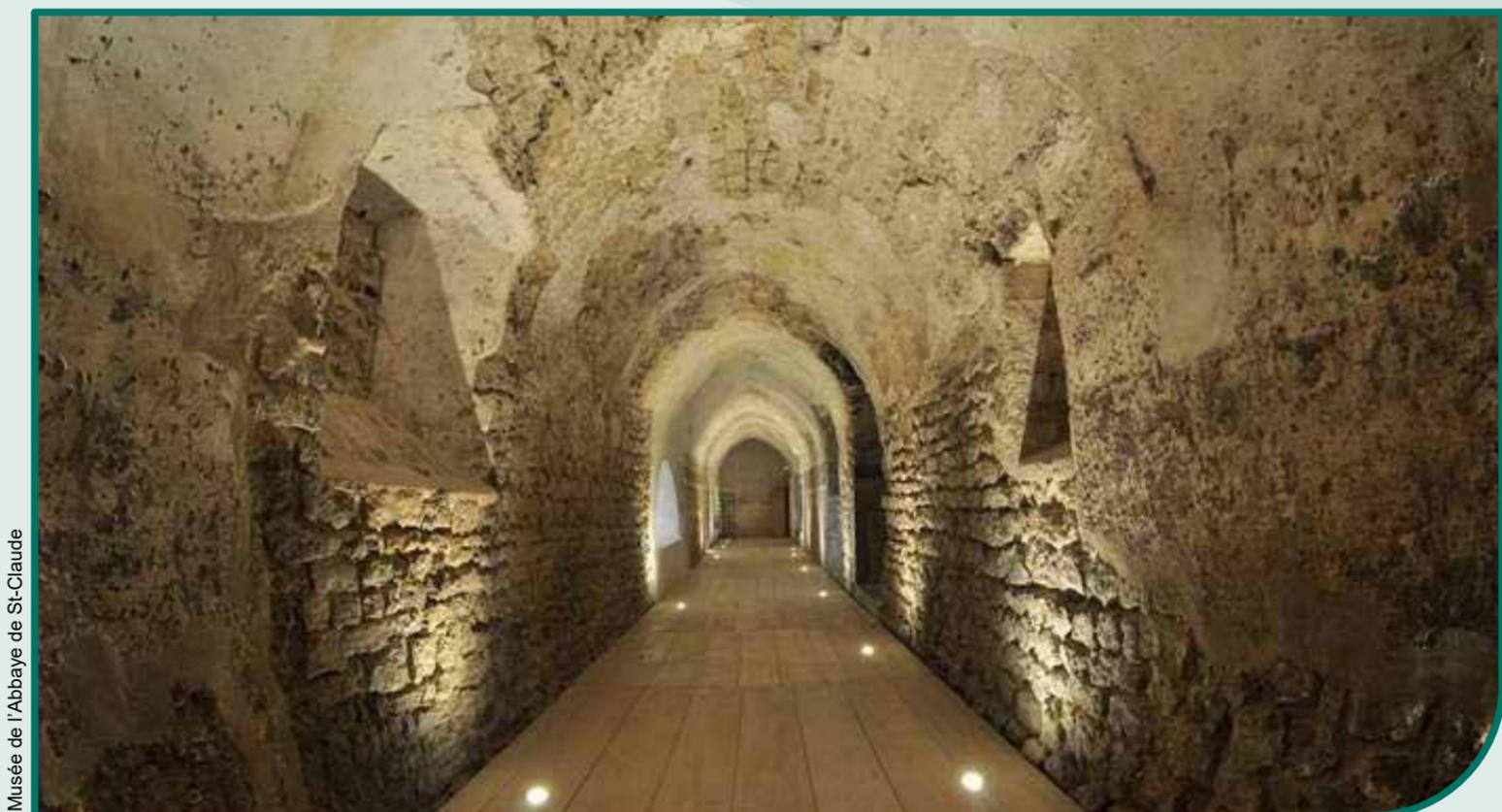


Maçons lombards construisant une église

paroisse, dont le prieur est sans doute le curé : **Ecclesia de Cabanis, Parrochia Cabanorum supra Suranum**. La paroisse située à la limite du diocèse de Lyon dépend donc sur le plan ecclésiastique de l'Archevêque de Lyon, mais l'Abbé de Saint-Claude est devenu un personnage important : il a rang de prince

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

d'empire et d'évêque (il porte l'anneau et la mitre) ; c'est lui qui nomme à la cure de Chavannes. La paroisse comprend les hameaux de Dhuys, Ceillat-Rosy, Corcelles, Chavuissiat le Petit, Chavuissiat le Grand, Samonat (disparu) et Lasserat ; en outre, deux chapelles en relèvent : celle de Lomont, aujourd'hui disparue, et celle d'Arnans qui deviendra une paroisse de plein exercice au XIII^e siècle. La paroisse s'est dotée d'une première église de style roman, sans doute à la fin du XI^e ou au début du XII^e siècle.



Musée de l'Abbaye de St-Claude

L'abbaye de St Claude

Deux autres abbayes auront une influence dans la vallée du Suran : celle de **Gigny** fondée en 893 par l'Abbé Bernon, largement dotée par les sires de Coligny, et qui possèdera des terres jusqu'à Chavannes et la **Chartreuse de Séignat**

fondée par Hugues de Coligny au tout début du XIII^e siècle à son départ pour la croisade dont il ne reviendra pas. Il a aussi été question d'un prieuré de l'**Abbaye de Nantua** à Chavannes.

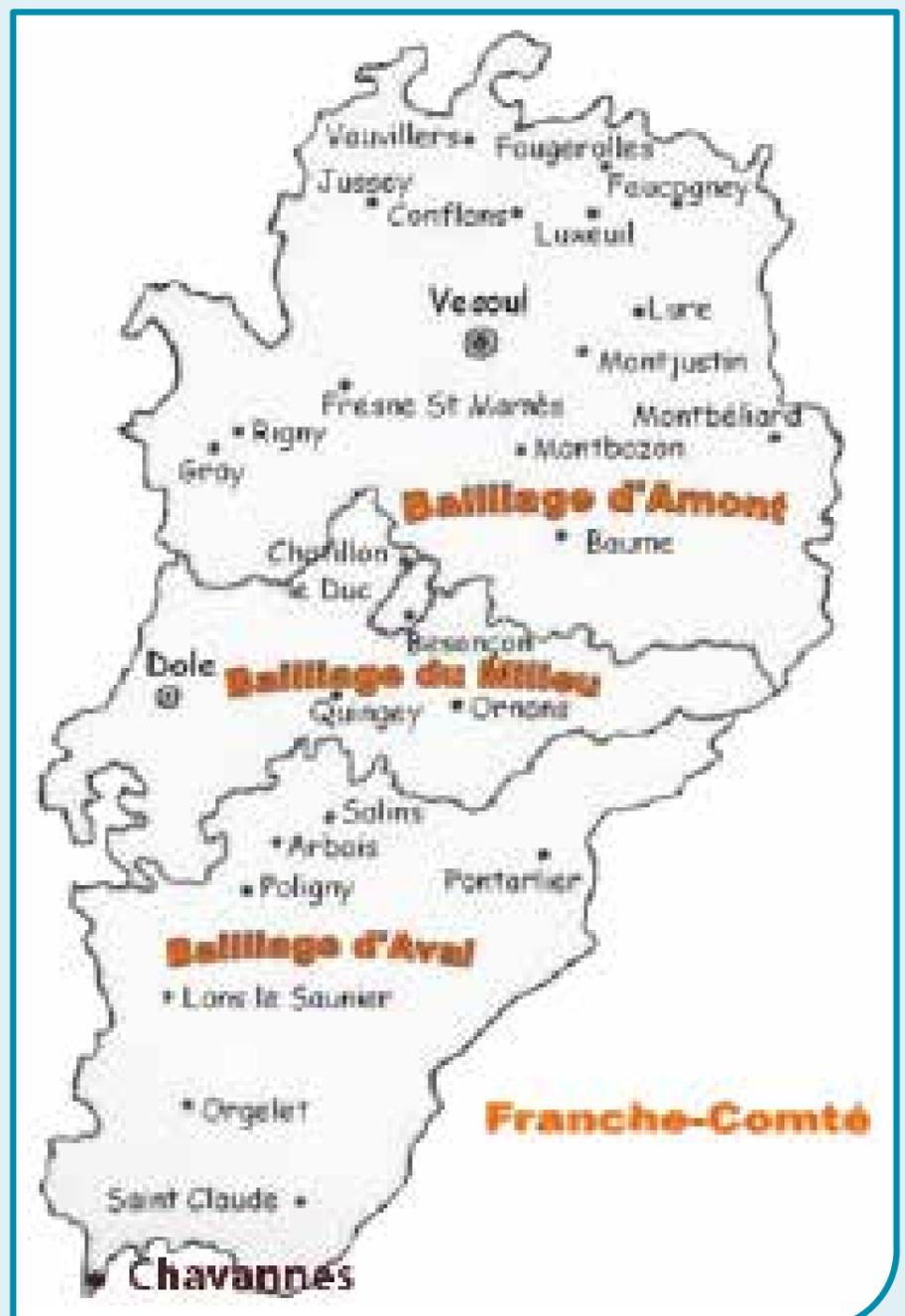
Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Chavannes dans le Comté de Bourgogne

Le royaume de Bourgogne subsiste jusqu'à la mort du dernier roi de Bourgogne, Rodolphe III en 1032. Sa partie septentrionale comprend

- > à l'est de la Saône **le Comté de Bourgogne** qui revient à l'empereur Conrad II de Germanie,
- > à l'ouest et au nord, le **Duché de Bourgogne** qui rejoint le royaume de France.

Les comtes de Bourgogne étant par ailleurs inféodés au duc de Bourgogne, l'appartenance du Comté de Bourgogne à l'Empire Germanique ou à la France sera "à géométrie variable", au gré des alliances, des successions et des guerres ; il ne sera clairement impériale que lorsqu'il tombera dans l'escarcelle des Habsbourg après le mariage de Marie de Bourgogne fille de Charles le téméraire, duc de Bourgogne, avec l'empereur Maximilien en 1477, et pour deux siècles seulement. Il aura entre temps pris le nom de **Franche-Comté** en 1366.



Les trois baillages du comté de Bourgogne en 1043

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Le comté de Bourgogne a pour capitale administrative **Dôle** et pour capitale religieuse **Besançon**, siège archiépiscopal qui, en 1043, est devenue une ville impériale libre. Le comté est divisé en trois baillages.

La manche de Coligny fait partie du Royaume de Bourgogne ; au début du XIII^e siècle, elle se désagrège au gré des successions, des alliances et des inféodations.

La partie Sud du Revermont passe en 1289 sous la dépendance des comtes de Savoie. Elle devient Bressanne. Le hameau de Dhuyis bâti sur les terres de la chartreuse de Sélignat et relevant du marquisat de Treffort est donc bressan, mais il est par ailleurs rattaché à la paroisse de Chavannes pour l'administration des sacrements.

Plus au nord, ce sont les comtes de Chalon qui prennent progressivement possession de la vallée du Suran à partir de 1158. Ils sont à Chavannes en 1251 où **Jean de Chalon** (dit l'Antique) se voit céder les terres de l'Abbaye de Saint-Claude en échange de sa protection sur le prieuré. Il sera un grand "aménageur de territoires" : *ouvrant des routes, il favorise le commerce, construit des châteaux pour protéger ses biens, défriche les forêts et crée des villages (Paul Cattin)*. Jean II de Chalon (1295-1346) octroie une **charte de franchise** à Chavannes dont il subsiste une copie de 1355, mais la ville est déjà fortifiée depuis le début du XIII^e siècle ; en effet, sa *fermitas* est mentionnée lorsque Jean de Chalon en prend possession en 1251.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

La limite des zones d'influence respectives des Comtes de Savoie et des Comtes de Bourgogne dans le Revermont passe précisément entre Simandre et Chavannes près du hameau de Marcoux : elle suit à cet endroit le "chemin de Comté" qui existe encore. **En 1251, Chavannes devient donc une petite place forte située au point le plus méridional de la Franche-Comté.**



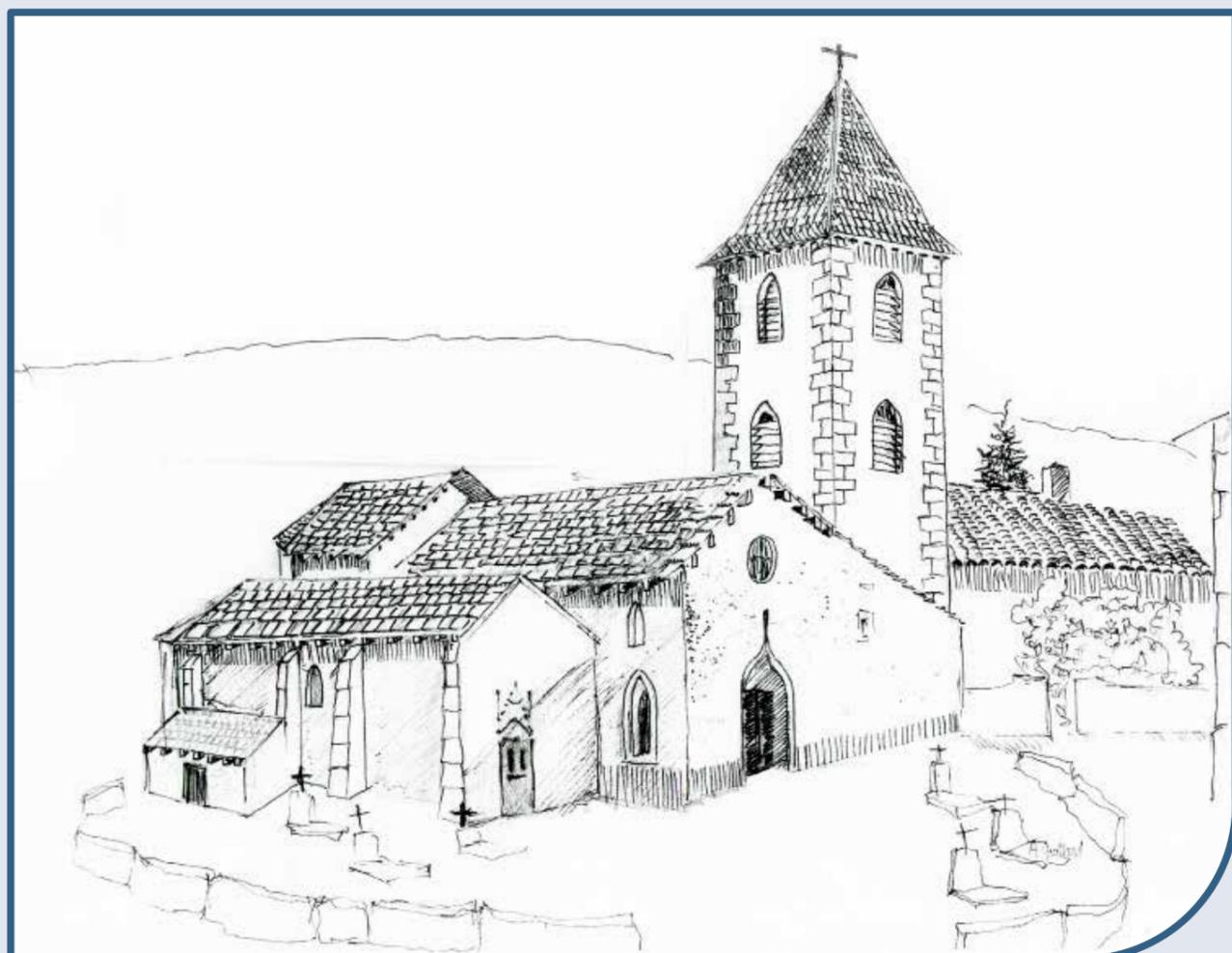
Extrait de "*La vallée du Suran*" de Paul Cattin

Cinq générations plus tard, en 1369, la seigneurie de Chavannes revient à Jean de Chalon, sire de Chatelbelin ; celui-ci est tué en 1397 au siège de Nicopolis lors d'une croisade que le Comte de Nevers mène contre les turcs. Sa sœur, Alix de Chalon, hérite des seigneuries d'Arinthod, de Dramelay, Montfleur et de la ville et du château de Chavannes dont elle prend possession le 24 février 1398.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Le Chapitre de Chavannes et une nouvelle église

Dès sa prise de possession de Chavannes, Alix de Chalon épouse d'Henri de Sassenage, suivant l'exemple de son frère qui en 1396 transforma en chanoines les chapelains de la collégiale qu'il venait d'ériger à Orgelet, se met en tête de créer elle aussi un chapitre canonial à Chavannes. Il s'agit d'un chapitre privé (qui n'a donc aucune fonction paroissiale, si ce n'est que son doyen sera aussi le curé de la paroisse) voué à la prière perpétuelle pour la mémoire et le salut des âmes des membres de la famille.



Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Pour ce projet, elle obtient en 1408 l'accord de l'archevêque de Lyon, Philippe de Turrey. Elle fait alors construire, accolée au nord de l'ancienne église (romane) paroissiale, une chapelle canoniale. Le chapitre comporte d'abord 10 chanoines, puis 14. En 1624, Alix de Chalon devenue veuve obtient le transfert du chapitre à Cuiseaux où elle s'est remariée avec Guillaume de Saulieu. La translation n'est autorisée qu'en 1426, mais ne devient effective qu'en 1432, les chanoines semblant y opposer une certaine résistance ! Entre temps, Alix de Chalon décède en 1426.

L'archevêque de Lyon exige qu'un vicaire perpétuel soit choisi dans le collège pour résider et administrer les sacrements à Chavannes et soit assisté de trois autres chanoines ; **la maison du chapitre** sera construite pour qu'ils puissent y mener la vie collective qui est la règle des chapitres.

Quelques temps après, soit au XV^e siècle soit tout au début du XVI^e, l'ancienne église romane est remplacée par **une nouvelle église gothique**, celle que nous connaissons et qui a subi depuis plusieurs remaniements.

Dans plusieurs hameaux, il existe des chapelles souvent de caractère privé : à Chavuiissiat le petit (bien visible sur la tiberiade de 1614), Corcelles (au Crétet), Dhuys (attestée dans les archives de Treffort) et à Lomont, sur la crête qui surplombe Cuisiat, ou un château (ou une maison forte) existe depuis le haut moyen-âge, au pied duquel, sur le versant est (vallée du Suran) se trouve un hameau encore habité au XVIII^e siècle.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Situé sur la limite qui sépare la Comté de la Bresse, avec une vue imprenable sur cette dernière, il est aussi bâti sur une ancienne voie de communication de crête, servant peut-être au commerce (trafic ?) du sel comtois (actuel GR59) venant au nord du village de Dancia, passant près de l'ancien hameau de Montfort et se dirigeant au sud vers le col des Justice, puis celui des Engoulures, passage naturel entre Treffort et ses deux hameaux de Dhuis et Montmerle. La section qui se situe entre Lomont et les prairies d'en Giriat, sous le mont Nivigne, a fait l'objet de travaux de soutènement anciens encore bien visibles attestant d'une fréquentation soutenue.

À Chavannes, quelques belles maisons sont construites en pierres au XVI^e siècle : dans les murs, la maison Laks adossée aux remparts nord qui a servi de garnison, mais a



aussi hébergé des chanoines, la maison du Docteur Rosette sur l'emprise de l'ancien château alors en ruine et, on l'a vu, la maison du chapitre. Hors les murs, le long de l'antique voie romaine la belle maison forte renaissance Baillat, ancienne résidence de la famille Arestel qu'on appelait "la maison des Bourguignons".

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Le temps des guerres, de la famine et de la peste

Le 19 août 1482, Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire épouse Maximilien d'Autriche Empereur Romain Germanique ; le traité de Senlis (23 mai 1493) règle la succession de Charles le Téméraire entre le royaume de France et la maison des Habsbourg qui prend possession de la Franche Comté et la gardera jusqu'à la Paix de Nimègue en 1678, soit près de deux siècles. Les Habsbourg règnent sur les Pays Bas (Hollande, Belgique, Nord-Pas de Calais et Luxembourg actuels), mais également sur l'Espagne.

Dès lors, la Franche-Comté sera administrée depuis les Flandres, mais conservera une large autonomie malgré cette tutelle. **La Franche-Comté n'a donc jamais été espagnole**, elle a seulement partagé avec l'Espagne le même souverain : le roi d'Espagne est aussi comte de Bourgogne ! À 500 km des Flandres, la Franche-Comté n'était qu'une étape située sur

"le chemin espagnol" qui, souvent, a vu passer les troupes espagnoles (*"La Franche-Comté espagnole ? Rumeurs et fantaisies..." Université de Franche-Comté*).

Le 24 février 1500 naît à Gand en Flandres Charles de Habsbourg ; il y est élevé et est francophone ; c'est le petit-fils de Marie de Bourgogne et le fils de Jeanne la Folle, reine d'Espagne et d'Aragon, à laquelle il succède en 1516 sous le nom de **Charles Quint**, puis est élu Empereur Romain Germanique en 1519 ; son concurrent malheureux n'est autre que **François 1^{er}**, roi de France. Alors commencent 160 ans de guerres franco-espagnoles pratiquement ininterrompues : guerres territoriales, mais aussi guerres de religion depuis qu'un moine allemand, Martin Luther, lance en 1517 la "réforme" protestante dont les très catholiques Habsbourg seront de féroces adversaires.

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Lors des guerres franco-espagnoles qui opposèrent François I^{er} à Charles Quint, le français annexe les pays de l'Ain savoyards (Bresse, Bugey et Valromey) en 1536 ; la vallée voit alors passer 11000 soldats bourguignons venus assiéger Bourg pour soutenir la Savoie qui finit par récupérer son bien.

Le règne de Charles Quint fut plutôt un âge d'or pour la Franche-Comté qui se voit octroyer de nombreux privilèges commerciaux et monétaires, jouit d'une large autonomie et possède ses propres institutions politiques, administratives et religieuses à Dôle et à Besançon.

C'est en 1614 que le bornage de la frontière entre la Franche-Comté et la France, sa nouvelle voisine, est fixé par une "tibériade" dans le secteur de Chavannes ; il s'agit d'un croquis où figure la seule représentation que l'on ait de la ville fortifiée de Chavannes, et du hameau de Chavuisiat le Petit.

Mais le pire reste encore à venir ; il se produit pendant et après **la guerre de dix ans (1635-1645)**. Celle-ci est **l'épisode comtois de la Guerre de trente ans (1618-1648)** : en 1634, la Franche-Comté est prise dans cette guerre européenne qui ravage

La guerre se rapproche encore avec les guerres d'Henry IV contre les espagnols qui l'oppose en 1595 à Philippe II d'Espagne, fils de Charles Quint, dans le nord de la France et en Franche-Comté, puis en en 1600 contre les ducs de Savoie pour récupérer la Bresse, le Bugey et le Valromey, qui furent largement dévastés, par le maréchal Biron avant de devenir français par le traité de Lyon en 1601. Rappelons-nous qu'on est en Bresse à Corveissiat, à Simandre et à Dhuys, mais pas à Chavannes !

l'Allemagne depuis 1618 ; les territoires touchés par cette terrible guerre ne se remettront vraiment qu'au XVII^e siècle :

À l'est, tous les pays germaniques, où, depuis la paix d'Augsbourg

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

(1555) cohabitaient luthériens et catholiques, connaissent à leur tour la folie dévastatrice des luttes religieuses. Tous les Etats, duchés, principautés, villes libres, évêchés qui constituent le saint-Empire se

déchirent dans un des conflits les plus atroces de l'histoire de l'humanité... Bientôt, tous les pays d'Europe vont se jeter dans la mêlée pour dépecer un empire qu'ils feront ressembler à un cadavre (F. Reynaert).



Richelieu, qui en France est un adversaire résolu de la Réforme, n'hésite pas à s'allier à des princes protestants pour s'attaquer aux ennemis de toujours : en 1635, il entre en guerre contre... l'Espagne, donc aussi les Pays-Bas, et il attaque la Franche-Comté : en mai 1636, le prince de Condé met le siège devant Dôle qui résiste. Au sud de la Franche-Comté, ce sont les Bressans qui sont à la manœuvre : en 1637, le marquis de Thienges (français) remporte une victoire sur les 3000 hommes du marquis de

Conflans (savoyard, donc impérial) à la bataille de Cornod ; en mars 1637, Saint-Amour tombe, puis c'est au tour de Chavannes d'être prise par le même marquis de Thienges le 1^{er} janvier 1637. Un peu anecdotique, vue la tragédie que s'apprête à vivre la région : la plus grosse cloche de l'église, "la Marguerite", est emportée en trophée et installée dans le clocher de l'église de Bourg où elle restera jusqu'à la Révolution ; comme presque toutes celles du département, elle sera fondue à Pont de Vaux pour faire des canons !

Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678

Devant la résistance, souvent héroïque, des villes comtoises, la tactique française consiste alors à saccager systématiquement les campagnes. La famine et la peste font leur apparition avec leur cortège d'horreurs. La guerre se poursuit jusqu'en 1644 après la mort de Richelieu en décembre 1642, suivie de celle de Louis XIII en mai 1643. Des négociations de paix commencent alors, conduites coté comtois par le parlement de Dôle avec le consentement du roi d'Espagne ; c'est Mazarin, le successeur de Richelieu, conseiller de la régence (Louis XIV n'a alors que 5 ans) qui conclut la cessation des combats en 1644.

La guerre de Trente ans se poursuit jusqu'au traité de Westphalie en 1648, conclue entre l'Empereur, la France et la Suède son alliée. Il reconnaît

en particulier l'indépendance des Pays Bas auxquels est rattachée la Franche-Comté.

Le bilan est apocalyptique. Il est le même dans tous les territoires touchés par la guerre ; en Franche-Comté :

- > villes incendiées, 70 châteaux brûlés, villages détruits ou même disparus, exactions sur les personnes (viols, tortures, meurtres,...), exils, en particulier vers la Suisse.
- > Démographie en chute libre : la Franche-Comté, qui en 1614 comptait un peu plus de 400.000 habitants, n'en a plus que 215.000 en 1665 ; on estime à 60% la chute de la population comtoise ; les conséquences sur la natalité sont catastrophiques.
- > L'agriculture est à reprendre intégralement.



Chavannes bourguignonne dans l'Empire Romain Germanique 843 - 1678



Dans une "Déclaration des Biens des communautés" réalisée entre 1665 et 1670, on lit que le hameau de Dhuis ne compte plus que 12 habitants, tous pauvres ! Il devait en avoir une centaine avant la guerre, et cela donne la mesure du dépeuplement. Chavannes est ruinée, mais aussi, en Bresse, Treffort, Simandre, Corveissiat, St-Maurice d'Echazeaux et Lavilla qui ont été incendiées, le château d'Arnans est rasé. Les gens perdent la raison : en 1660 le seigneur de Rosy fait brûler vifs 60 hommes, femmes ou enfants soupçonnés de sorcellerie.

L'épilogue de cette terrible période interviendra en 1678 avec **la paix de Nimègue** imposée par Louis XIV, par laquelle, en particulier, l'Espagne cède la Franche-Comté à la France.

**Chavannes
est devenue définitivement française.**

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Chavannes XVIII^e siècle

Au moment où elle devient française, au lendemain des guerres, et jusqu'à la fin du XVII^e siècle, la population de la paroisse de Chavannes ne devait guère dépasser 250 à 300 habitants, dont, au maximum une centaine dans les hameaux. À la veille de la Révolution, elle en compte près de 1200. C'est dire que le XVIII^e siècle sera un siècle de reconstitution et de reconstruction humaine, urbaine et économique.



Plusieurs belles constructions de pierres, fermes ou maisons bourgeoises, au village et dans les hameaux datent de cette époque.

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Cependant, si l'on observe le cadastre napoléonien de 1824, on constate qu'au village la plupart de ces constructions se cantonnent sur l'emprise des anciens remparts et des douves : la destruction des premiers ont permis le comblement

des secondes et servi de carrière pour construire sur les nouveaux espaces ainsi créés ; les quelques autres se trouvent sur le côté ouest de l'antique voie romaine et sur le chemin de Dhuys.



Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Il est évident qu'au XVII^e siècle, l'église paroissiale a fort peu été entretenue, voire été laissée à l'abandon à certaines périodes. Il ne serait donc pas étonnant qu'elle ait bénéficié, au XVIII^e siècle, de travaux de rénovation ; c'est en tous cas de cette époque que date la galonnière et peut-être les superbes fenêtres à remplages du chœur, dont la taille semble être bien importante pour dater du XV^e siècle.



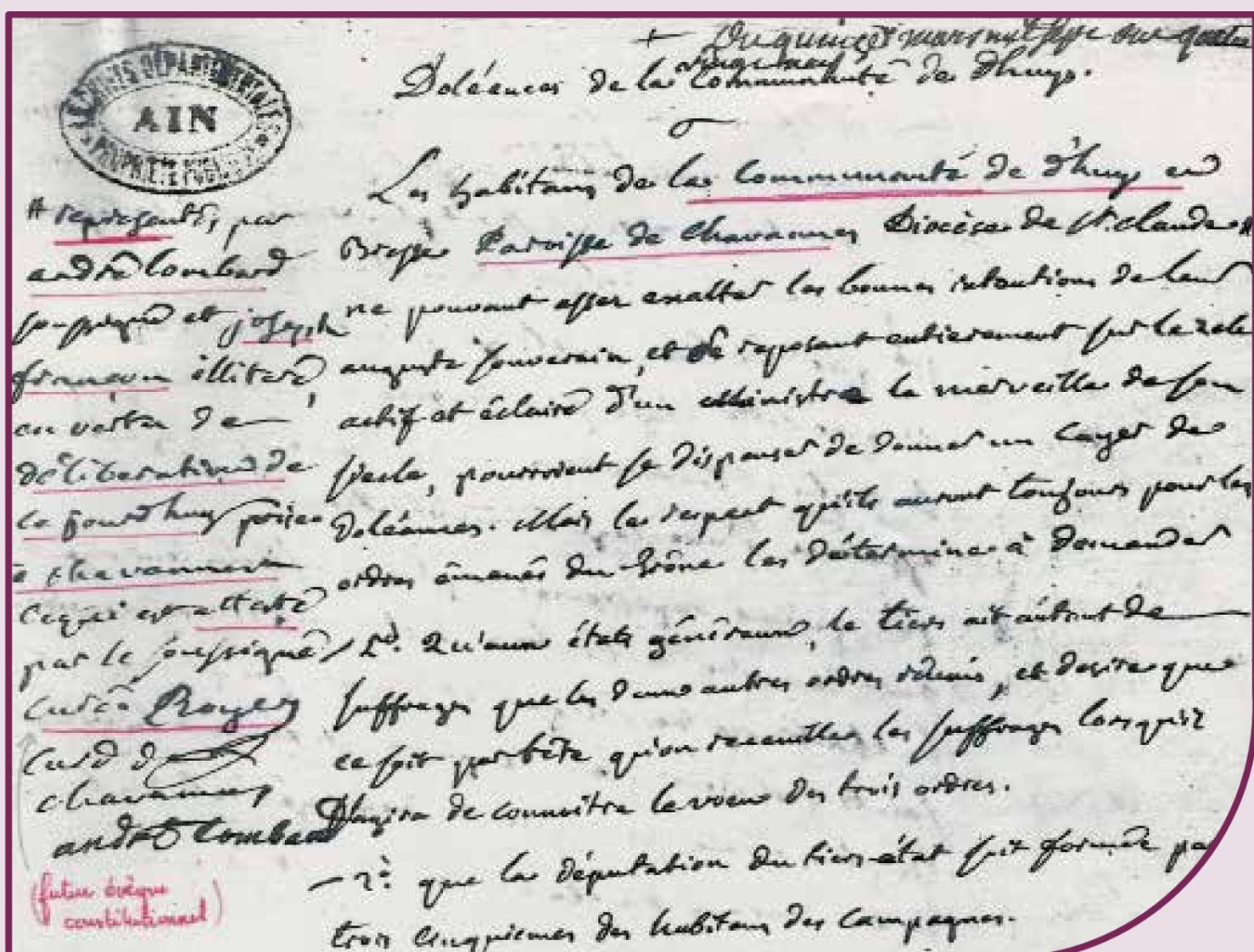
Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

La Révolution à Chavannes

À la fin de l'ancien régime, le curé de la paroisse, l'Abbé Royer, est progressiste ; il prend lui-même en main la rédaction des cahiers de doléances de sa paroisse : on a retrouvé celui de Dhuy (qui en tant que "communauté" a été invité à en rédiger un), écrit de sa main, et, semble-t-il, pour une partie, sous sa dictée. Il est représentant suppléant du clergé aux Etats Généraux en 1789 et siègera ensuite à la Constituante. Il devient prêtre constitutionnel lorsqu'est adoptée en juillet 1790 la constitution civile du clergé, et sera par la suite évêque constitutionnel de l'Ain, puis de Paris.



L'Abbé Royer



Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

En février 1790, les départements sont créés ; à la suite d'un échange territorial avec quelques communes autour de Thoirette qui, bien que bressanes, se retrouvent dans le département du Jura, Chavannes quitte la Franche-Comté pour se retrouver dans le département de l'Ain avec Germagnat et Pouillat et être, pour dix ans seulement, le chef-lieu d'un **canton de la montagne** qui regroupera Pouillat, Germagnat, Toulangeon (commune qui ne subsistera que 4 ans), Arnans, Saint-Maurice d'Echazeaux, Corveissiat, Cize et Grand-Corent.

N^o 77. Pré du Moulin
Procès-verbal de la
Cure de CHAVANNES
16 mai 1791

Les frères Barbier
Claude et Joseph
Citoyens de Chavannes

pour 500 l. v. s.

Extrait des
Minutes du Secretariat
du District de Bourg
Département de l'Ain

Le Dix huit Avril
mil Sept cent Quatre Vingt onze

Nous Jean Baptiste Serin et
Antoine Joseph Serin, membres du
Directoire du District et Jures Autorisés
Brevet pour nous Jures en l'ordre
conformément à l'article huit du Décret
des Vingt Cinq, Vingt Six et Vingt
neuf Juin dernier, à l'article quinze de
celui du Dix Octobre suivant et
à l'article quinze de celui du trois
novembre mil Sept cent Quatre Vingt
dix, avons fait mettre en vente publique
en l'hôtel de la Diligence et
Monsieur le procureur Général Jure
du Département de l'Ain les Biens
et Domaines Nationaux, situés dans

Dès le 2 novembre 1789, les biens du clergé sont mis à la disposition de la Nation et vendus aux enchères : le 16 mai 1791, les frères Barbier (Claude et Joseph), citoyens de Chavannes, font l'acquisition du "Pré du Moulin", bien de la cure de Chavannes (copie des minutes de la vente aux enchères trouvé dans les archives de Maître Berger).

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Vient la terreur ; par décret du 26 janvier 1794, les clochers des églises (et plus généralement les éléments architecturaux qui symboliseraient ou rappelleraient l'Ancien régime) doivent être détruits. Le citoyen **Albitte**, qui s'est déjà distingué en octobre 1793 dans la sanglante répression de la révolte lyonnaise, est envoyé en mission dans les départements de l'Ain et du Mont-Blanc pour y organiser le gouvernement révolutionnaire ; il veille avec un zèle particulier à l'application du décret de Janvier : dans l'Ain, près de 800 clochers seront détruits et 1500 à 1600 cloches sont envoyées à la fonderie.



Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Le 4 ventôse de l'An II (22 janvier 1794), Rollet-Marat, agent national du département, délègue à Chavannes ; il y trouve clocher, tourelles, château, croix et colombiers encore debout.

À l'instant dit leur procès-verbal, nous avons fait appeler l'Agent national, le Maire et le Juge de Paix du dit lieu, et leur avons témoigné notre mécontentement sur leur insouciance et sur leur peu d'exactitude à faire appliquer les lois et les arrêtés du représentant. Nous leur avons enjoint de donner sur le champ les réquisitions des ouvriers pour faire démolir tous les objets compris dans les arrêtés du représentant ALBITTE, et ce dans les plus brefs délais... À Rosy, ils trouvent le château intact avec ses tourelles...

Puis les délégués se renseignèrent sur le civisme de la municipalité de Chavannes. Ils déclarent avoir reconnu que la municipalité avait perdu leur confiance et qu'il fallait en former une nouvelle.

Les personnes ayant démérité sont ainsi nommées : Barbier, Genevois, Jean-Claude Cusin, Jean Chapuis, Jean-Claude Mollard, Denis Chalât et André Françon.

Et ils dressent une liste dont il sera formé par ALBITTE une nouvelle municipalité après quelques modifications cependant.

(Histoire de la révolution dans l'Ain par Eugène Dubois, trouvé dans les archives de maître Berger).

**La démocratie électorale n'est pas encore
tout à fait à l'ordre du jour !**

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Chavannes au XIX^e siècle (1800-1870)

Description de la Commune de Chavannes au début du XIX^e siècle

(certainement rédigée par un Bressan !)

CHAVANNES, commune en montagne, arrosée par la rivière de Suran, se trouvoit à l'extrême frontière avant la dernière conquête de la Franche-Comté par Louis XIV, en 1674. Elle étoit alors entourée de murailles flanquées de grosses tours. Elle avoit une collégiale. Les Espagnols y tenoient garnison. Pendant les longues guerres que Louis XIII eut à soutenir contre eux, les Bressans ne pouvoient opposer aucune résistance régulière aux Francs-Comtois. Ils n'avoient même, à leur portée, aucune place de sûreté ; ils eurent donc beaucoup à souffrir. Les pillages, les dévastations recommençoient sans cesse, sans que les nôtres fussent en mesure d'user de représailles. Cependant les habitans de Chavannes n'ont pas encore oublié que la plus belle cloche, qui existait encore en 1791, au clocher de l'église paroissiale de Bourg, avoit été prise, pendant les anciennes guerres par les Bressans à Chavannes. Elle a été fondue avec les autres à la fonderie de Pont de Vaux, pour être convertie en canons.

Depuis que la ville de Chavannes a cessé d'être frontière, elle a perdu ses tours et ses murailles ; elle n'est plus aujourd'hui qu'un village ordinaire, qui ne présente aucun objet digne d'attention.

Chavannes a été chef-lieu de canton jusqu'en l'an 10 ; c'est le seul qui ait été supprimé dans l'arrondissement de Bourg. Les communes qui le composoient ont été réparties sur trois cantons, dont les chefs-lieux se trouvent si éloignés, et d'une communication si difficile que les habitans des communes riveraines de l'Ain, ont trois montagnes à franchir pour s'y rendre.

La population totale de la Commune de Chavannes est de 1,063 individus, savoir : garçons, 260 ; filles, 308 ; hommes mariés, 189 ; femmes mariées, 189 ; veufs, 28 ; veuves, 60 ; militaires en activité, 29. Pays de culture, mais d'un médiocre produit. Cette commune comprend six hameaux, savoir : D'huis, Rosy, Ceillat, Corcelle, Chavuisiat le Grand, Chavuisiat le Petit.

Note : la majorité est alors fixée à 25 ans ; on remarquera donc que près d'un habitant sur deux est mineur et que, en omettant les veuves et les veufs, les 182 familles auraient en moyenne trois enfants. Mais ce taux doit être relevé sérieusement puisque parmi les 182 ménages recensés figurent des couples de tous âges, c'est-à-dire parents et grands-parents encore en vie. On doit donc être plus près d'une moyenne de 4 à 5 enfants par foyer.

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

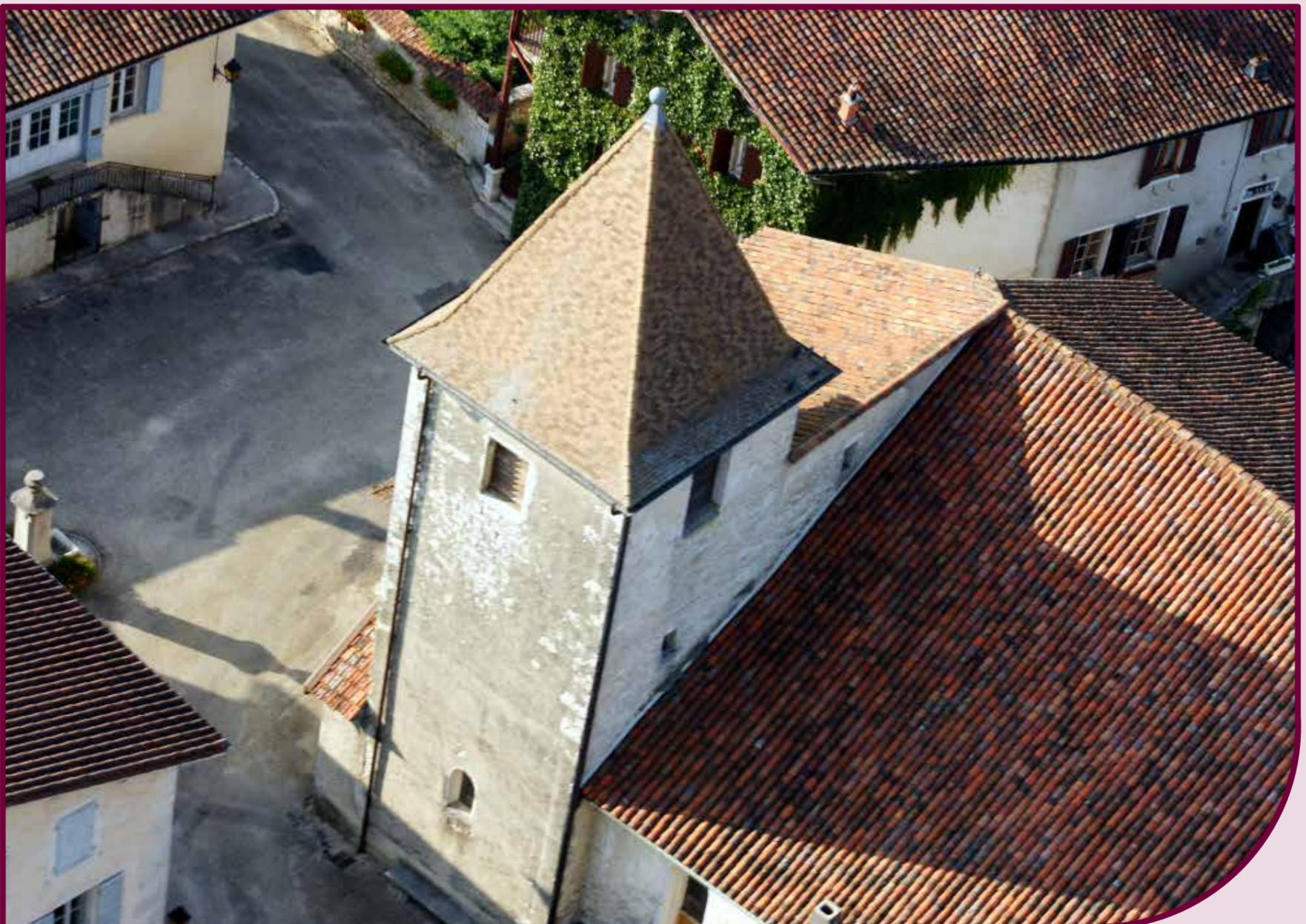
Au début du XIX^e siècle, la vie communale est installée et le conseil municipal (encore élu au suffrage censitaire : seuls votent les hommes assujettis au cens) prend ses marques : dès 1802, il s'empare du problème de **la reconstruction du clocher et de la réhabilitation de l'église**, puisque l'entretien des monuments publics lui revient ; la commune est pauvre et il s'agit de trouver les fonds qui permettent d'entreprendre les travaux (augmentation des impôts locaux, les "centimes additionnels") ; un devis de réparation est établi alors par l'entrepreneur-architecte Bailloud de Bourg : c'est une pièce précieuse car elle décrit dans le détail l'état de l'église. La question est toujours pendante en 1809 (Chavannes s'appellera alors passagèrement "**Chavannes la Montagne**"), puis en 1836 où le relais est pris par le conseil de la fabrique (conseil paroissial) : délicieuse **lettre à la reine** (on est sous la monarchie de Juillet !), en 1856, toujours par le même conseil.

Devis Bailloud
15 germinal
An 11
Mardi 5 Avril
1803

Nous soussignés Jean Fournier
Bailloud entrepreneur résidant
à Bourg expert amiablement
choisi le nommé Par Jean
Louis Baillat maire de la
Commune de Chavannes Française
Darré du Préfet de
Dernier, porteur qui fera
nommer un expert pour dresser
un plan le Devis estimatif des
réparations qui font indispensables
de faire pour réparer l'église
et le clocher de la commune

Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Elle ne trouvera son dénouement qu'en 1869 où, le financement ayant été enfin trouvé, le chantier est confié à un architecte. On échappe alors à un "forfait" : l'architecte en question trouvant l'emplacement du clocher inesthétique pour cause de dissymétrie, se propose tout simplement de l'abattre pour en reconstruire un en lieu et place de la galonnière. Fort heureusement, l'Etat s'y oppose pour cause d'instabilité du terrain. C'est semble-t-il à ce moment qu'une toiture commune à l'église et à la chapelle canoniale est mise en œuvre, faisant disparaître le pignon de la façade de l'église. Deux fenêtres supplémentaires sont également ouvertes dans le mur nord de la chapelle pour des raisons de clarté et d'humidité.



Chavannes Française, du Royaume à la République 1768-1870

Mais ce chantier n'est pas, tant s'en faut, la seule préoccupation de la commune qui mène en ce siècle d'importants travaux d'urbanisme :

- > développement du village véritablement hors les anciens murs (les hameaux eux, n'ont guère changé) ;
- > réfection en pierres des trois ponts (les ponts précédents étaient probablement en planches) : les pierres proviennent de la chartreuse de Sélignat qui les a mises en vente suite à l'effondrement d'une partie des bâtiments, entre 1830 et 1850 ;
- > 1847 : déplacement du cimetière outre Suran ;
- > réfection des puits publics : avant les travaux d'adduction d'eau qui sont plutôt l'affaire du XX^e siècle, l'eau publique du village était fournie par neuf puits (la nappe phréatique y est très proche, et plusieurs maisons du village possèdent encore leur propre puits à l'intérieur ; en période d'inondations, il arrivait que ces puits débordent) ;
- > mais l'avancée la plus importante pour la vie économique et sociale de la commune est sans aucun doute **la construction en 1846 de l'une des deux premières fruitières du Revermont** (avec celle de Treffort). Jusqu'à cette date, l'agriculture dans la vallée est essentiellement une **agriculture de subsistance**. Avec le mode de gestion de type coopératif, elle permet un revenu régulier, même s'il reste modeste pour les plus petites exploitations.
- > 1873 : construction de la mairie-école, incendiée par les nazis en 1944.

**Jusqu'en 1872,
la population de Chavannes restera supérieure
à 1000 habitants.**